

A Les trois tribus Doriennes portent les noms de
Υλλῆες, Δυαῖρες et Πάγυλοι.

On les retrouve un peu partout -
parfois augmentées d'une quatrième tribu
locales - dans les cités Doriennes:

à Argos, à Sicyone, à Corcyre, à Epidaur, à Mégare,
à Dyne (en Achaïe), en Crète, à Théra, à Cor-
à Cyrène, à Agrigente. Il est curieux qu'il n'y en
ait pas trace à Sparte; la constitution particulière
de Sparte avait sans doute éliminé cette vieille
institution pour la remplacer par les institutions pro-
prement spartiates de Lycurgue.

... Les colonies Doriennes de la région du Pont-
Euxin, Καλχιδών et Βουδαλιον sur le Bos-
phore sont des fondations de Mégare, qui ne
remontent pas au delà du VII^e siècle.

... Il semble y avoir eu en Occident des colonisations
antérieures à la colonisation Dorienne: en Grande
Grèce, Sybaris, Crotonne, Métaponte, Pozzidonne
paraissent être des colonies Achéennes à l'
origine, mais toutes ont été Dorisées...

Ce n'est guère qu'en Sicile, et un peu en Grande-Grèce,
qu'il semble d'être développée une littérature pro-
prement dorienne, dont il ne reste malheureuse-
ment que des fragments très courts, comme ceux d'
Epicharme et de Sophron, et, plus tard, quelques
idylles de Théocrite, ou des textes déformés,
et au reste peu instructifs au point de vue lingui-

Antoine
Meillet:
Aperçu d'une
Histoire de la
Langue Grecque
2^e édition
renucl
corrigée
Paris 1920
Librairie
Hachette

(à revoir)

stique, comme ceux d'Archimède. L'essentiel de ce que l'on sait sur le dorien vient des inscriptions, ... On possède de plus un assez grand nombre de données par des gloses, surtout pour le laconien. Et les poètes coniques complètent ces témoignages en ce qui concerne le laconien et le Mégarien.

Toutes ces données sont partielles: il n'y a pas un parler Dorien qu'on puisse décrire complètement.

